

Bulletin d'Information de l'Association des Amis du Musée de Royan

Numéro 6 - Novembre 2008

Le mot de la Vice-Présidente



Cette fois, notre président, Robert Irribarria, m'a confié la mission d'écrire cet éditorial et je le remercie de sa confiance.

Vous avez certainement eu l'occasion de rencontrer au Musée, Adeline Martin, qui remplace jusqu'à la fin de l'année notre conservatrice Séverine Bompays, en congé de maternité. Dans la situation délicate où se trouve Adeline, évoluant pour quelques semaines dans un terrain inconnu, elle sait accueillir chacun avec gentillesse et révèle sa compétence, notamment dans la préparation de la prochaine exposition sur le peintre charentais Maresté.

Les Amis du Musée ne peuvent que se réjouir de la bonne fréquentation des visiteurs durant l'été, placé sous le signe du cinéma avec l'exposition « Couzinet, un cinéaste à Royan ». Dans ce bulletin, une énigme est proposée, qui sera peut-être pour vous l'occasion d'une visite au Musée et de revoir ou de découvrir cette exposition.

Autre motif de satisfaction, le succès des conférences proposées au Musée. Notre association, pour sa part, a demandé à Madame Colette Becker de venir nous parler de « Zola, hôte du Paradou à Royan ». Sa conférence a été si appréciée que nous pouvons envisager de la solliciter, l'été prochain, pour une autre de ces « causeries » dont elle a le secret. C'est une grande chance que de l'avoir eue parmi nous et nous la remercions encore. En avril 2009, c'est le cinéaste Serge Roulet qui sera l'invité de notre association.

Un dernier mot pour constater et aussi rappeler que le Musée a été « en pointe » pour la mise en valeur du Patrimoine Architectural de Royan, ardemment défendu par la Municipalité, tant par les espaces qui y sont consacrés et qui restent à développer, que par les expositions déjà réalisées sur l'architecte Guillaume Gillet ou sur les vitraux de Notre-Dame.

A tous, bonne fin d'année et à bientôt.

Monique Chartier

Le mot de la Conservatrice



Pour tous ceux que je n'ai pas encore eu le plaisir de rencontrer, laissez-moi me présenter en quelques mots. Je m'appelle Adeline Martin, et je remplace temporairement Séverine Bompays. Temporairement, puisque mon installation, effective depuis le 1^{er} septembre 2008, prendra fin au début du mois de janvier. Le temps pour moi de monter notre prochaine exposition et de découvrir Royan et son histoire. Je regrette toutefois que le Musée ait dû se passer de responsable pendant les deux mois de la saison estivale, période qui aurait été bénéfique pour moi, avec une installation moins abrupte que celle que j'ai vécue en septembre (*Journées du Patrimoine à préparer !!*). Heureusement, Elizabeth Chevrot a assuré l'intérim.

Cela dit, la saison estivale au sein du Musée a été assez bonne. En effet, au mois de juillet, le Musée a accueilli 442 visiteurs, et 898 en août. Mon arrivée a coïncidé avec un bon mois de septembre : 881 visiteurs, contre 525 en 2007. Ce chiffre est notamment dû à l'affluence importante lors des Journées du Patrimoine (468 personnes), mais il faut aussi mentionner les animations de qualité organisées par le Musée, notamment les conférences de Cécile Le Bihan, et de Françoise Mamolar et la prestation réjouissante de l'Atelier théâtre des « Mille et une vagues ».

Au mois de septembre, le Musée a changé ses tarifs. Le droit d'entrée est dorénavant de 3,70 € et le tarif réduit de 2,60 €. Les conférences proposées sont devenues payantes, 2 € pour un plein tarif et 1,50 € pour les tarifs réduits.

Deux dons sont venus enrichir le Musée : une affiche de la Croix Rouge datant de 1943 et l'« Histoire de l'Art » en 19 volumes (*collection Mazenod*), offerte par Michel Lapujade.

La prochaine exposition, « Géo Maresté, de Cognac à Royan », se tiendra du 19 décembre 2008 au 26 avril 2009. Ce peintre charentais, né à Cognac en 1875, possédait une villa à Saint-Palais-sur-Mer, sur la corniche de Nauzan. Ses nombreux séjours sur les côtes du pays royanais, ont été source d'une grande production de paysages marins, dont l'exposition fait l'objet. Trois conférences sont prévues en parallèle, en janvier, mars et avril.

Ce bulletin est l'occasion pour moi de remercier les différents membres de l'association que j'ai pu rencontrer. Leur accueil chaleureux, leur aide et leurs conseils m'ont permis de m'intégrer plus facilement, et d'appréhender plus vite l'histoire de la ville et de ses habitants.

Adeline Martin

Société des Amis du Musée de Royan - Association loi 1901

Siège social : 31 avenue de Paris - 17200 - ROYAN

Président d'Honneur : Jacques Lefaure - Président : Robert Irribarria

Secrétaire : Harry Duverger - Trésorier : Henri Besançon

ROYAN REVIT SON CINÉMA D'AUTREFOIS

Qui se souvient que notre ville hébergea, durant quelques années, des studios où plusieurs films furent tournés à la grande époque du cinéma populaire ? L'exposition présentée actuellement au Musée, jusqu'à mi-décembre, vient à propos pour nous le rappeler.

Intitulée « *Couzinet, un cinéaste à Royan* », elle nous raconte l'histoire de ce personnage hors du commun, né à Bourg-sur-Gironde en 1896, devenu après la première guerre mondiale, un véritable magnat du cinéma dans le Sud-Ouest. C'est en 1931 qu'il prend pied à Royan en devenant actionnaire principal et directeur du Casino Municipal. Déjà exploitant de salles et distributeur de films, Émile Couzinet se lance dans la production en 1939, avec la création des



« Studios de la Côte de Beauté », situés rue Pierre Billaud. Jusqu'en 1943, quatre longs métrages y sont tournés sous sa direction : *Le Club des Fadas*, *L'Intrigante ou la Belle Bordelaise*, *Andorra* et *Le Brigand Gentilhomme*. Aux côtés d'acteurs confirmés tels Jean Chevrier, Jany Holt ou Charpin, il embauche comme figurants de jeunes Royannais qui gardent de l'expérience un souvenir ému et amusé. Ces films d'Émile Couzinet connaissent un honorable succès populaire, en dépit des critiques spécialisés déjà réticents. Le public cherche dans le cinéma un dérivatif aux graves préoccupations du moment et cette attente rejoint les conceptions de Couzinet.



Le bombardement du 5 janvier 1945 apporte un épilogue tragique à l'aventure des studios de La Côte de Beauté et, par la suite, la carrière de réalisateur de Couzinet se poursuit à Bordeaux, jusqu'à sa mort en 1964.

Mais on reparlera de Couzinet à Royan dans les années de la reconstruction de la ville. En effet, en tant que représentant de la Société des Casinos et concessionnaire du futur établissement, il entend imposer ses vues aux urbanistes et architectes chargés du projet du Casino. Son opposition, au sein du Conseil Municipal où il siège de 1945 à 1958, donne lieu à d'interminables procédures et litiges dont les journaux de l'époque se font l'écho.

La scénographie de l'exposition du musée, en noir et blanc comme il se doit, s'attache, grâce aux objets, affiches et accessoires obligeamment prêtés par des collectionneurs amis, à reconstituer l'ambiance de ces temps révolus du cinématographe.

Marie-Claude Bouchet

Pour en savoir plus sur Émile Couzinet : « **Citizen Couzinet - Hollywood sur Gironde** » de Françoise MAMOLAR, édition Bonne Anse Royan 2008 (en vente au Musée et en librairie)

En bref... le Conseil d'Administration et les Commissions

Dans sa séance du 22 mai, le bureau élit un deuxième vice-président, Jacques Rodier. Michel Lapujade entre dans la commission Bulletin. Pour mieux faire connaître notre Association, le C.A. décide d'adresser le bulletin à tous les membres du Conseil Municipal (33) et aux Associations des Amis des Musées de la Fédération Régionale (20).

Dans sa séance du 9 octobre, le C.A. a le plaisir d'accueillir Nathan et sa maman (*voir carnet rose*).

Véronique Willmann, conseillère municipale déléguée à la culture, renonce à son mandat au sein du CA mais demeure membre de l'Association.

Organisée par les Amis, la conférence sur Zola de Mme Colette Becker a été un succès. La librairie a enregistré un accroissement de ses ventes par rapport à 2007 (+ 1 421 €). Les 70 exemplaires de l'ouvrage sur Couzinet ont été vendus. La municipalité a versé pour 2008 une subvention de 2 000 €.

De nombreux visiteurs ont manifesté leur intérêt au stand des Amis du Musée, couplé à celui de l'Association Dugua de Mons, lors du Forum des Associations des 25 et 26 octobre...

Harry Duverger

Conférence de Mme Colette Becker. 20 août 2008

En invitant Colette Becker, les Amis du Musée ont permis au public de rencontrer une des plus éminentes spécialistes du romancier Émile Zola. Professeur émérite de littérature française à l'université de Paris X Nanterre, membre du C.N.R.S. et de l'Institut des Textes et Manuscrits modernes, elle a passionné son auditoire en évoquant avec brio et simplicité les séjours d'Émile Zola à Royan. L'assistance était si nombreuse que la salle s'est révélée trop exiguë ! Pour ceux qui n'ont pu venir ou qui n'ont pas trouvé place, voici un bref aperçu de l'exposé de Madame Becker.

Trois séjours d'Émile Zola, à Royan (1886, 1887, 1888), à peine trois mois au total, se sont révélés d'une grande importance dans sa vie. Quand il vient la première fois, attiré par son ami Théodore Duret, Saintais d'origine, écrivain et critique d'art averti, il est déjà célèbre et a écrit entre autres, *Thérèse Raquin* (1867), *L'Assommoir* (1877), *Germinal* (1885) et cinq romans de la série des Rougon-Macquart. Le Royan qu'il découvre connaît alors une vie culturelle et sociale intense durant la période d'été. La femme de Georges Charpentier, son éditeur et ami, organise fêtes et réceptions, à l'image de leur brillant salon parisien, dans la villa du Paradou qu'ils ont fait construire en 1885, y attirant une grande partie de leurs amis. Zola, qui loue chaque année des villas toutes proches en compagnie de son épouse, côtoie au Paradou François Coppée, Desmoulin, les Daudet, Cernuschi... et bien sûr le maire Frédéric Garnier et le journaliste Victor Billaud. Avec sa bande d'amis, il participe à la vie mondaine, aux spectacles, aux excursions car, à Royan et contrairement à son habitude, il ne travaille pas, ne fait rien que se divertir en touriste. Mais, dès son retour à Médan, il écrit *La Terre* (1887), *Le Rêve* (1888).

Son dernier séjour à Royan, en 1888, est déterminant pour lui. C'est là qu'il prend goût à la photographie que pratiquent « avec fureur » Charpentier et Billaud. Et c'est à ce moment que, transformé physiquement et moralement, il s'éprend de la jeune lingère de sa femme, Jeanne Rozerot, qui deviendra sa maîtresse, trois mois plus tard. Elle lui donnera deux enfants.

Émile Zola ne reviendra plus à Royan, Le chalet du Paradou connaîtra encore plusieurs saisons tout aussi brillantes jusqu'à ce que les Charpentier le vendent, en 1893.

Mme Becker a achevé son exposé en projetant des photographies prises par E. Zola, insistant sur leur qualité, leur recherche et leur beauté. Zola photographe, un autre aspect de l'écrivain, vaste champ de recherches, dit-elle,... qui restent à faire.

N.B. : Les séjours de Zola à Royan sont connus par la *Gazette des Bains de Mer* et surtout par les ouvrages édités par Colette Becker : *Trente années d'amitié. Lettres de l'éditeur Georges Charpentier à Émile Zola. 1872-1902*, ainsi que plusieurs volumes de la *Correspondance d'Émile Zola*.

Monique Chartier

Dates à retenir

19 décembre 2008 au 26 avril 2009 : Exposition Georges Maresté. Inauguration, le 20 décembre à 18 h 30

Mercredi 28 janvier 2009 : conférence par Gérard Dufaud « Géo Maresté et son œuvre ». 18 h.

Mercredi 4 mars 2009 : conférence par Cécile Le Bihan : « Pradelles et Auguin, deux artistes paysagistes de passage à Royan ». 18 h.

Mercredi 1^{er} avril 2009 : conférence par Alain Lange : « Aspects de la vie culturelle à Cognac (1880-1940) ». 18 h.

Vendredi 17 avril 2009 : projection du film de Serge Roullet, en présence de l'auteur : « Avoue que tu mens ». 18 h.

✂

BULLETIN D'ADHÉSION **à la Société des Amis du Musée de Royan**

à adresser à la Société des Amis du Musée de Royan - 31 avenue de Paris - 17200 - ROYAN

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Montant de l'adhésion : 16 € (27 € pour les couples) - Chèque à l'ordre de la Société des Amis du Musée de Royan

Le Québec, terre des poètes (fin)

Dans un précédent article, ont été évoquées les figures emblématiques de la poésie québécoise de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle. Les années 50 marquent un renouveau, où domine une veine plus politique et contestataire.

En 1953, Gaston Miron (1929-1996) et quelques amis fondent la revue l'HEXAGONE pour une écriture neuve. De ce dernier émane un souffle sensible et profond pour « son Québec ».

« *Compagnon des Amériques*

Mon Québec ma terre amère ma terre amande

Ma patrie d'haleine dans la touffe des vents

J'ai de toi la difficile et poignante présence... »

Dans la même veine novatrice, citons Paul-Marie Lapointe (né en 1929) et Michel Van Schendel, journaliste, directeur de la revue *Socialisme* dont la poésie veut embrasser tout le territoire nord-américain.

« *Amérique Amérique*

Terre carnivore aux brèches du désir

Amérique

Eponge humide des brasiers de ton sang ».

Cet engagement s'intensifie autour de Paul Chamberland (né en 1939) qui « hurle » plus fort encore sa révolte.

« *J'habite en une terre de crachats de matins hâves et de rousseurs malsaines...*

Qui entendra nos pas étouffés dans l'ornière américaine où nous précède et déjà nous efface la mort terrible et bariolée des peaux-rouges ? »

Les femmes poètes affirment aussi leur identité :

« *Mon pays est à l'âge des premiers jours du monde. La vie ici est à découvrir et à nommer.* » (Anne Hébert, née en 1916).

Elles déclinent la passion douloureuse :

« *Je ne suis plus qu'un peu de chair qui souffre et saigne* » (Josette Bernier 1900-1981)

Elles se livrent au goût des mots :

« *Je déparle les phrases si muettes dans ma tête* », écrit France Théoret (née en 1942), qui en contrôle aussi le flot : « *Je me surveille de près. Je me tiens à l'œil. Si rigide le désert de l'Autre.* »

Elles aussi préviennent, affichent leur force, leurs revendications : « *Je suis la terre et l'eau, tu ne me passeras pas à gué, mon ami, mon ami* ». (Anne Hébert)

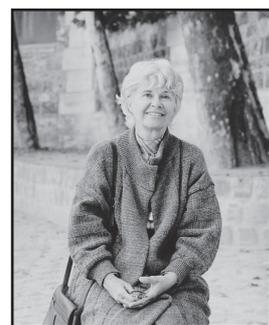
« *Encerclées aux morsures de la Menterie*

Il faut s'habituer à partir tous les jours. » (Josée Yvon, née en 1950)

Alors, n'hésitez pas : plongez-vous dans la poésie québécoise !

Breve bibliographie

- Espace Québec : 65 poètes québécois (*Castor Astral*)
- La nouvelle poésie québécoise (*Cherche Midi*)
- La poésie québécoise contemporaine (*La Découverte*)



Anne Hébert

Alain Bonnifleau

ENIGME

Si vous avez regardé avec attention l'exposition Couzinet, vous trouverez sans difficulté le nom qui correspond à la définition suivante :

Boîte pour mettre sa bobine en sommeil.

Que suis-je ?

Il sera offert au premier « découvreur » la reproduction d'une affiche « **ROYAN BELLE ÉPOQUE** ».

Réponse dans le bulletin n°7, avec photo de l'objet.



Carnet Rose

C'est avec joie que les Amis du Musée ont appris la naissance de Nathan, très joli bébé de Séverine Bompays, directrice du Musée, et de Lily, la petite-fille d'Elizabeth Chevret qui vous accueille lors de vos visites.